

Les notions de danger et de risque sont devenues confuses dans les institutions

a eu une fracture du poignet pendant une période où elle était hébergée dans un foyer. L'équipe du foyer considérerait que l'hôpital avait prévenu la PMI pour expliquer l'origine de la fracture.

On s'aperçoit que les IP sont soit, bien en amont et devraient relever du champ des solidarités familiales ou sociales soit du champ de la protection. Par exemple : une IP est transmise et retenue par la CRIP pour une mère qui n'a pas fait les demandes de bourse.

Les notions de danger et de risque sont devenues confuses dans les institutions.

Un enfant de 4 ans est admis aux urgences d'un hôpital qui suspecte des mauvais traitements et non pas une chute. Il informe de faits équivalents lors d'une admission dans un autre hôpital, un an avant. Il n'y a pas de saisine du parquet ni admission en Unité de consultation médico-judiciaire (UCMJ), mais transmission aux

travailleurs sociaux de secteur pour évaluation.

L'IP n'est pas une fin en soi et elle ne protège pas les enfants dans la pensée bureaucratique actuelle.

Les conditions de travail

Les organisations du travail sont tellement modifiées, réorganisées, qu'elles permettent peu ou pas de mener un travail cohérent de partenariat et d'aide à la famille. Chacun reste isolé dans sa pratique et sa logique d'institution, persuadé que l'Autre «*verra*» (quand il sait qu'un Autre intervient !)

Ce constat ne concerne pas que le secteur associatif adossé au secteur public, mais bien également les différents services, voire même différents territoires d'interventions du service public.

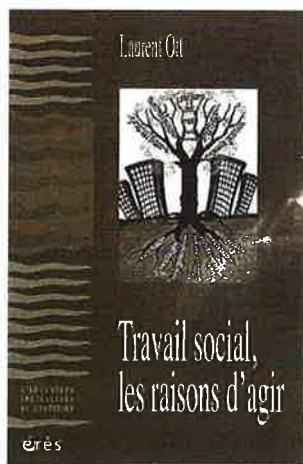
Il s'explique par la crainte du secret partagé, le défaut de formation et la méconnaissance du travail de l'autre, la logique de gains de productivité de l'intervention sociale, la rentabilité du budget alloué pour le secteur associatif et la pression de la performance.

La qualité de présence sur le terrain d'un professionnel n'est pas mesurée, mais plutôt sa rapidité à répondre à la commande.

Enfin, nous n'aborderons pas en quoi l'amalgame fait entre travail social et dispositifs a piégé les travailleurs sociaux, à leur insu, dans leurs relations avec les usagers, mais aussi dans les fondements de leur pratique, cantonnés par les usagers et les services à gérer de l'action sociale et de l'humanitaire.

En conclusion, la loi de 2007 sur la protection de l'enfance n'est que le déroulement «*tranquille mais imperturbable*» de la logique libérale entamée depuis des décennies.

bibliographie



Travail social, les raisons d'agir - Laurent Ott

Ce qui manque aujourd'hui dans le travail social, ce ne sont pas les idées, c'est l'énergie, l'envie et la question du sens. Où trouver les forces pour réenchâter le social, pour recréer ici et maintenant l'aventure du social ? Comment continuer à travailler avec les enfants, les familles en grande difficulté, alors que nous-mêmes, acteurs sociaux, sommes condamnés à la précarité de nos moyens ? Comment favoriser l'autonomie des individus et des groupes alors que nous-mêmes, dans nos institutions, nous sommes de plus en plus souvent condamnés à la dépendance et à l'hétéronomie ?

Face à de tels enjeux, Laurent Ott illustre les 1001 facettes d'une résistance nécessaire pour inventer ensemble les pratiques sociales et éducatives d'aujourd'hui et de demain. Il puise au cœur de l'action de l'association Intermédies Robinson les raisons d'agir, de sortir de la routine, d'aller vers l'autre, d'abolir les distances, d'interroger les frontières, de nous confronter à une réalité complexe, sociale, économique, relationnelle et politique.

Ce recueil poétique et pourtant éminemment concret constitue un manifeste politique ambitieux : ces textes courts, accessibles à tous invitent à une réappropriation de la vie commune. Leur ancrage local dans l'action et dans la culture, loin de relativiser le propos, de le limiter à de simples événements, ouvre au

contraire sur des thèmes de réflexion universels. Telle est en effet le sens du travail local au cœur du «*milieu*» : trouver ici et maintenant ce qui nous permet de comprendre une condition qui nous dépasse et qui nous est commune.

Laurent Ott, éducateur, enseignant, philosophe social, chercheur en travail social est cofondateur de l'association Intermédies Robinson qui réalise à Longjumeau (91) une action de développement social communautaire

Éd. Érès, Collection «*L'éducation spécialisée au quotidien*» ? septembre 2013, 180 pages env. illustrées de photos en quadri, 20 €.